

• (1530)

[Français]

Nous sommes ravis d'accueillir nos nouveaux députés, hommes et femmes, de toutes régions du pays, et des Territoires. Ils en sont à leurs premières armes au Parlement, mais ils sont dévoués, travailleurs, respectueux, et très déterminés à représenter efficacement leurs électeurs.

Monsieur le Président, vous pouvez compter sur notre entière collaboration pour garder à cette Chambre le sérieux, la dignité, la discipline qui lui reviennent. Par contre, je veux informer le premier ministre de notre ferme intention de former une opposition vigilante et vigoureuse. Nous allons rappeler au gouvernement aussi souvent que nécessaire que le Canada n'est pas seulement le fief des grands, des puissants, des riches, des hommes d'affaires. C'est plutôt un pays des citoyens à travers le Canada qui sont incapables de «joindre les deux bouts». Il y a des *businessmen* qui cherchent peut-être à faire des profits à tout prix, mais il y a des gens, partout au Canada, qui souffrent et qui ont besoin de l'aide des gouvernements aux deux niveaux.

[Traduction]

Le Parlement, exception faite de deux semaines en décembre, n'a pas siégé pendant six mois. Notre hiver de parlementaires a été perdu. Nous avons été appelés à siéger brièvement après les élections de novembre pour traiter de l'accord du libre-échange. Nous avons rempli nos engagements. Le gouvernement s'est ensuite laissé aller, il ne s'est pas empressé de convoquer les Chambres. Entre-temps, les Canadiens se faisaient coincer par la montée en flèche des taux d'intérêt, la concentration accélérée de la puissance économique entre les mains d'un nombre toujours plus restreint de personnes, les achats d'entreprises par des étrangers, les fusions. American Express, maintenant qu'elle est installée au Canada, ne «partira pas» les mains vides. Nous lui avons en fait donné un beau cadeau.

Rien ne va plus dans le dossier de la sécurité aérienne. Le transport aérien a été marqué par la négligence et l'incompétence ministérielles. Après l'écrasement d'un avion à Gander, nous avons exigé une enquête publique approfondie. Le gouvernement a nié qu'il y avait un problème, mais le Bureau canadien de la sécurité aérienne n'a pu faire l'unanimité sur les raisons de l'accident. Nous avons besoin d'une enquête publique. Les avertissements de sécurité n'ont pas été transmis à temps aux compagnies aériennes. Vingt-quatre personnes ont perdu la vie lorsque leur avion s'est écrasé à Dryden. Un sous-ministre adjoint des Transports a été renvoyé. Rien n'allait plus au ministère. Les Canadiens sont inquiets.

*L'Adresse—Le très hon. John Turner*

Sont-ils en sécurité dans les airs? Nous avons deux ministres et aucun ne fait son travail. Les ministres sont incompetents et les ministères, dans le chaos.

Qu'est-ce que le gouvernement compte faire devant la montée en flèche des taux d'intérêt? Comment compte-t-il pallier aux répercussions dévastatrices de ces taux dans tout le pays? Jusqu'où les laissera-t-il monter? Le ministre accédera-t-il à la volonté du gouverneur de hausser les taux jusqu'à ce qu'ils atteignent 14, 15 ou 16 p. 100? Où s'arrêtera-t-il? Je suppose que nous devons attendre le Budget.

Après avoir, pendant quatre ans, réduit radicalement le budget des programmes environnementaux et ravagé Environnement Canada, le premier ministre et son gouvernement se sont convertis durant la dernière campagne électorale et ont découvert ce qu'ils appellent avec éloquence, dans le discours du Trône, l'urgence d'agir. Le discours parle de limiter les effets des produits chimiques toxiques, d'améliorer la qualité de l'eau, de protéger l'Arctique et de négocier un accord sur les pluies acides avec les États-Unis. Nous comprenons le vocabulaire employé, car c'était notre programme.

Il y a aussi un Fonds pour le partenariat en matière d'environnement visant à sensibiliser les citoyens aux problèmes écologiques. Les Canadiens n'ont pas besoin d'être sensibilisés à ces problèmes. Ils savent que quatre années d'inaction et de compressions budgétaires ont gravement miné les efforts qu'ils ont déployés pour relever le défi environnemental qui les attend. Les Canadiens veulent des actes et non des beaux discours. Jusqu'à présent, nous avons tout juste vu le premier ministre se mettre en évidence à une conférence sur l'environnement en Europe.

Voici ce que l'organisme écologique international respecté Les Amis de la terre avait à dire au sujet du Canada et de deux des autres pays représentés à cette conférence, qui s'est tenue à La Haye. «Les gouvernements canadien, hollandais et italien, qui sabrent dans les budgets prévus pour le rendement énergétique et l'économie d'énergie depuis quelques années, sont particulièrement hypocrites.» Voilà le trophée qu'on nous décerne. Le premier ministre nous met tous dans l'embarras à cause de son attitude. Je le défie d'être sérieux.

Si le débat d'urgence d'hier soir, consacré au déversement de pétrole en Alaska, reflète le niveau de préparation du gouvernement dans le domaine environnemental, la situation est désespérée. Ce qu'on nous a dit hier soir, c'est que les Canadiens ne devaient pas s'en faire, car la nappe serait éloignée par les vents. Attendez un peu certaines marées, certains vents, et il ne restera plus qu'à prier Dieu pour qu'il nous épargne. Voilà la politique du ministre de l'Environnement (M. Bouchard).